

Le [supplément des Echos START est paru ce lundi 24 février](#) avec Les Echos. Un numéro, deux dossiers. Le premier dédié aux masters, un match universités / grandes écoles, et le second au secteur du fooding et de ses nouvelles opportunités. Sous l'édito, vous retrouverez les articles et le PDF. Bonne lecture !

Nouveau Bac, réforme des retraites et du financement de la recherche, précarité étudiante, pression des étudiants pour rendre leur établissement plus écolo, plus bienveillant, plus inclusif... Oui, rien que ça !



(Guvendemir / Getty Images)

Le "mammoth", pour reprendre la phrase malheureuse d'un ancien ministre de l'Éducation nationale, a bougé. La réforme d'un bac bicentenaire n'est plus un serpent de mer, elle est actée. Le lycée a commencé sa mue et les jeunes ont dit adieu aux séries S, ES, L pour se confronter aux choix cornéliens des spécialités.

Evidemment, ce ne sera pas indolore pour les 15.000 formations post-bac reconnues par l'État. Les classes prépa et les grandes écoles ont dégainé les premières, s'inquiétant que les futurs bacheliers soient moins nombreux à remplir les pré-requis attendus, notamment en mathématiques. "Il faudra pourtant bien accueillir les élèves qui n'auront fait que des maths en première ou peut-être pas de maths du tout pour remplir les écoles, leur a rétorqué Pierre Mathiot, copilote du comité de suivi de la réforme du lycée. Cela suppose une révolution copernicienne de l'enseignement supérieur", y compris pour les filières non-sélectives à l'université. Rien que ça.

Et ce n'est pas comme si les universités et les grandes écoles n'étaient pas occupés sur d'autres fronts. Les étudiants les mettent sous pression pour obtenir des actes forts et rapides face à l'urgence climatique, et mieux les préparer à relever les défis du XXI^e siècle. Les "vieux" schémas de pensée n'ont jamais autant été challengés et les établissements sortent à toute vitesse des plans écolo pour tenter de les convaincre. Par ailleurs, plusieurs dossiers sensibles ont été récemment (ré)ouverts : lutte contre le sexisme, l'homophobie, mais aussi la précarité étudiante.

Sur ce dernier sujet, le gouvernement se sait attendu. Mais la concertation pour l'instauration promise d'un "Revenu universel d'activité" incluant les étudiants, et imaginé comme un outil de lutte contre la pauvreté, patine. La communauté universitaire est aussi sur les dents après la réforme des retraites. Et la future loi de programmation de la recherche, attendue pour avril, suscite une inquiétude croissante. Une "journée morte" dans les universités est prévue le 5 mars. Dans cette ambiance, le spectre d'examens perturbés ressurgit. Personne n'a dit qu'une révolution, copernicienne ou pas, était une sinécure.

Les articles de notre dossier à retrouver au fil des heures, en ligne :

1/ SPÉCIAL MASTER : Grandes écoles, toujours la voie royale ?

- [Les masters universitaires qui cartonnent](#)
- [Le cursus master en ingénierie \(CMI\), cette autre école d'ingénieurs](#)
- [Ces patrons qui n'ont pas fait de grandes écoles](#)
- [L'engouement des admissions parallèles pour intégrer une grande école sans prépa](#)
- [Les double-cursus atypiques font-ils recette ?](#)